

LES OPERATIONS AU MAROC

Pendant dix jours, la garnison d'Aoulay a repoussé les assauts des Rifains

Elle a été débloquée après un vif combat

Le capitaine Duboin et le lieutenant Charpenelle, à la tête de trente-six tirailleurs, ont été blessés

Rabat, 16 mai (dép. Petit-Parisien.) COMMUNIQUÉ OFFICIEL.

A l'ouest, le groupement Colombat a débloqué le poste d'Aoulay, après un vif combat. La garnison de ce poste, composée de tirailleurs sénégalais, sous les ordres du capitaine Duboin, bien qu'investie depuis quinze jours par un adversaire extrêmement mordant, a tenu avec un véritable héroïsme et n'a cessé, jusqu'au moment de sa délivrance, de riposter aux attaques ennemies avec une grande énergie.

Au centre, on signale un renforcement des dissidents par des contingents rifains.

Rien à signaler en ce qui concerne le groupement Cambay.

L'HÉROÏSME DE LA PETITE GARNISON

Fez, 16 mai (de notre envoyé spécial.)

A quelque vingt lieues au nord de Fez, un peu au-dessus de l'Ouergha et de ses plaines fertiles, si ardemment convoitées par les maigres guerriers d'Abd el Krim, existe au cœur des premiers contreforts du Rif un couloir que l'on appelle la trouée d'Aoulay.

Esperant aller jusqu'à la ville sainte du Maghreb, dissidents et Rifains tentèrent de descendre ce couloir. Ils trouvèrent sur leur route trente-huit hommes, pas un de plus : la garnison du poste d'Aoulay. C'est elle qui retint pendant deux semaines les assauts renouvelés des fanatiques et le bombardement de quatre canons contre ses faibles murs de pierre.

Plus encore que par son importance stratégique, la victorieuse résistance du poste d'Aoulay a une valeur d'exemple sur le moral essentiellement influençable de ceux qui l'attaquaient.

L'alarme

La garnison d'Aoulay comptait trente-six tirailleurs du 1^{er} régiment sénégalais commandés par le capitaine Duboin et le lieutenant Charpenelle. Le poste comprenait un fortin principal entouré d'un mur de pierre de 1 m. 50 de haut et deux blockhaus. Pas un seul canon, quelques mitrailleuses, trente-six fusils et des grenades.

Dans les derniers jours d'avril, tandis que l'exode de l'armée Zeroual témoignait pour les habitants de la rébellion proche, le capitaine Duboin constituait dans son fortin une importante provision d'eau. Il doublait les sentinelles, accentuait la surveillance. Et il attendait... Il n'attendait pas longtemps. Le 2^e et le 3^e mai, des groupes hostiles se signalèrent; le 3^e l'ennemi se resserra; le 4^e un des blockhaus est bombardé par deux canons rifains et tombe aux mains de l'ennemi.

Les assauts

Et les assauts commencent, furieux. Bondissant de roche en roche, les Rifains s'approchent tout près du fortin. Les défenseurs doivent faire usage de leurs grenades. Quatre canons tirent maintenant sur Aoulay. Soudain, ils se taisent. Que s'est-il passé? Des roulements de moteur ébranlent le ciel calme. Ce sont nos avions de bombardement qui arrivent. C'est pour ne pas laisser repérer leurs pièces que les artilleurs d'Abd el Krim font ainsi les morts, et ceci prouve que les légions de la guerre européenne sont parfaitement saines dans le Rif. La venue de l'escadrille française a eu un autre avantage : celui de réduire provisoirement au silence la batterie ennemie. Elle a dispersé un fort contingent qui se préparait à monter à l'assaut.

Les grandes manifestations automobiles

L'Autodrome parisien ouvre aujourd'hui ses portes

Cet après-midi, l'autodrome parisien de Linas-Montlhéry ouvre ses portes pour la saison automobile de 1925. La principale épreuve portée au programme de la réunion est le Grand Prix des 1.500 kms, qui réunit tous les spécialistes de la voiture légère, les Scagrove, Conelli, Parry Thomas, Cassé, Eldridge, Buell, Lefèvre, etc.

Cet après-midi, l'autodrome parisien de Linas-Montlhéry ouvre ses portes pour la saison automobile de 1925. La principale épreuve portée au programme de la réunion est le Grand Prix des 1.500 kms, qui réunit tous les spécialistes de la voiture légère, les Scagrove, Conelli, Parry Thomas, Cassé, Eldridge, Buell, Lefèvre, etc.

LA DEUXIÈME PAGE :

PROPOS DE BONNE HUMEUR : CAMI



LES ÉTATS-UNIS

Tentent d'effectuer un règlement général des dettes

Le gouvernement américain a envoyé à tous ses débiteurs des invitations à négocier.

Londres, 16 mai (dép. Havas.) On mande de Washington à l'agence Reuters :

Des négociations en vue du règlement des dettes sont en cours, non seulement avec la France, mais aussi avec l'Italie, la Belgique, la Tchécoslovaquie et la Roumanie. La commission américaine de consolidation de la dette ayant fait savoir aux gouvernements des cinq puissances ci-dessus que les États-Unis voudraient qu'une solution de cette question des dettes intervint promptement.

En outre, M. Myron T. Herrick, ambassadeur des États-Unis à Paris, a informé le gouvernement français que le gouvernement des États-Unis serait heureux qu'une commission française fût envoyée en Amérique pour négocier un règlement de la dette française.

On avait précédemment donné à entendre publiquement que des conversations ont été entamées avec la France, mais c'est aujourd'hui seulement que l'on révèle que le gouvernement des États-Unis a pris l'initiative pour chercher à effectuer un règlement général avec tous ses principaux débiteurs.

Selon les indications fournies aujourd'hui, la démarche américaine équivaut virtuellement à un avis général adressé à ses débiteurs pour informer ceux-ci que le gouvernement des États-Unis estime que l'heure d'un règlement de comptes général est arrivée.

La Grèce, la Yougoslavie, l'Esthonie, la Lettonie ont reçu un avis analogue.

La seule nation débitrice qui n'ait pas reçu de Washington d'invitation à négocier est la Russie, laquelle ne possède pas un gouvernement reconnu par les États-Unis.

UNE DEMARCHE AMERICAINE AUPRES DU GOUVERNEMENT BELGE

Bruxelles, 16 mai (dép. Havas.) On lit dans la Libre Belgique :

On sait que notre dette vis-à-vis des États-Unis est de 9 milliards de francs. Une démarche vient d'être effectuée près de M. Theunis par une personnalité américaine, M. Winston, qui, à titre officieux, a demandé au gouvernement belge s'il ne croyait pas que des ouvertures pussent être faites au gouvernement américain pour le règlement futur de cette dette, ou tout au moins pour la consolidation des emprunts qui ont été consentis à la Belgique après la guerre.

Le journal ajoute que c'est un grave problème de plus qu'aura à résoudre le nouveau gouvernement.

Un hommage anglais à Jules Verne

Londres, 16 mai (dép. Petit-Parisien.)

L'aquarium de l'exposition de Wembley sera inauguré mardi prochain par l'ambassadeur de France. En souvenir de Jules Verne, on a donné à cet aquarium le nom de « Vingt mille lieues sous les mers », titre, comme on sait, de l'un des plus attachants ouvrages du grand vulgarisateur français.

POUR ET CONTRE

On sait que le docteur Lutenbacher vient de réussir une curieuse expérience.

Dans la salle des séances de l'Académie de médecine, les membres de la docte compagnie ont pu ausculter, au téléphone, des malades couchés dans leur lit, à l'hôpital, loin de l'Académie.

L'expérience s'est effectuée avec des appareils téléphoniques ordinaires et en utilisant tout bonnement le circuit téléphonique des P.T.T. Considéré comme un abonné, le cœur de chaque malade a été mis en communication avec les académiciens. Le cœur abonné, au lieu de dire : « allo, allo ! » a fait : toc, toc et les princes de la science ont pris bonne note de ses pulsations.

C'est extraordinaire, en vérité.

Ce qui est extraordinaire, bien entendu, ce n'est pas l'expérience elle-même. Qu'un appareil téléphonique sensible et bien construit puisse enregistrer le « bruit » du cœur, ce n'est pas, somme toute, renversant, puisque bruit il y a. Un cœur, en battant, « parle » assurément de façon plus distincte que certains messieurs et que certaines dames qui bavouillent fâcheusement au téléphone.

Non, ce qu'il y a de fabuleux, dans l'affaire du docteur Lutenbacher, c'est que le téléphone ait fonctionné.

— Enfin, allo, allo ! Est-ce toi Ernest ? Ernest, n'oublie pas surtout de m'apporter un pot de crème et ma poudre... Allo ! Allo ! voyons mademoiselle, ne coupez pas !... Quoi ? Ce n'est pas toi, Ernest ?... Zut ! zut ! Allo, mademoiselle...

... Ce qui est surprenant aussi c'est qu'un doux bruit de friture ne soit point venu se mêler aux pulsations discrètes des malades...

... L'ennéage pas le docteur Lutenbacher à recommencer son audacieuse expérience... Maurice PRAX.

PARTIR DE PARIS LE MATIN, PASSER LA NUIT A MALME (SUÈDE) RENTRER A PARIS LE LENDEMAIN DANS L'APRÈS-MIDI

VOILA CE QUE PERMET D'ACCOMPLIR LE NOUVEAU SERVICE AÉRIEN PARIS-AMSTERDAM-HAMBURG-MALME (2.420 km. aller et retour)

C'est le beau voyage que vient de faire un de nos collaborateurs dans les journées de vendredi et d'hier



Le commandant Richard, attaché militaire à la légation de France à Stockholm, s'entretenant avec M. Florman, directeur de la Compagnie suédoise de navigation aérienne.

En haut : les timbres apposés au départ, à l'arrivée et aux étapes sur le passeport de notre collaborateur. Au centre : l'un des avions suédois Junkers qui fait le parcours entre Amsterdam et Malme. En bas : l'embarquement des bagages à Malme pour le retour. Dans la médiation : M. Claude Desmouzeaux.

Ce qui n'était pas vraisemblable à la fin du siècle dernier est devenu vrai : est été traité de fou l'homme qui, il y a quarante ans, eût dit à un Parisien qu'il était non seulement possible, mais encore normal de « découler » en Suède.

Et c'est pourtant ce qui m'est arrivé.

Si vous êtes pressé...

Cela se fit le plus simplement du monde.

Mardi dernier, je rencontrai Dick-Farman qui me dit à brûle-pourpoint :

— Si vous êtes pressé et que vous ayez affaire en Suède, prenez l'avion qui vendredi inaugure la ligne Paris-Malme... Vous verrez comme c'est épatant...

Dick-Farman, qui est quelque chose comme le sous-intendant général des établissements Farman, est une personnalité très distinguée, qui n'emploie le mot « épatant » que dans les grandes circonstances et seulement depuis que l'Académie l'a admis dans son dictionnaire.

Je ne suis pas pressé outre mesure et je n'ai rien à faire en Suède. J'acceptai cependant l'invitation qui m'était si soudainement adressée.

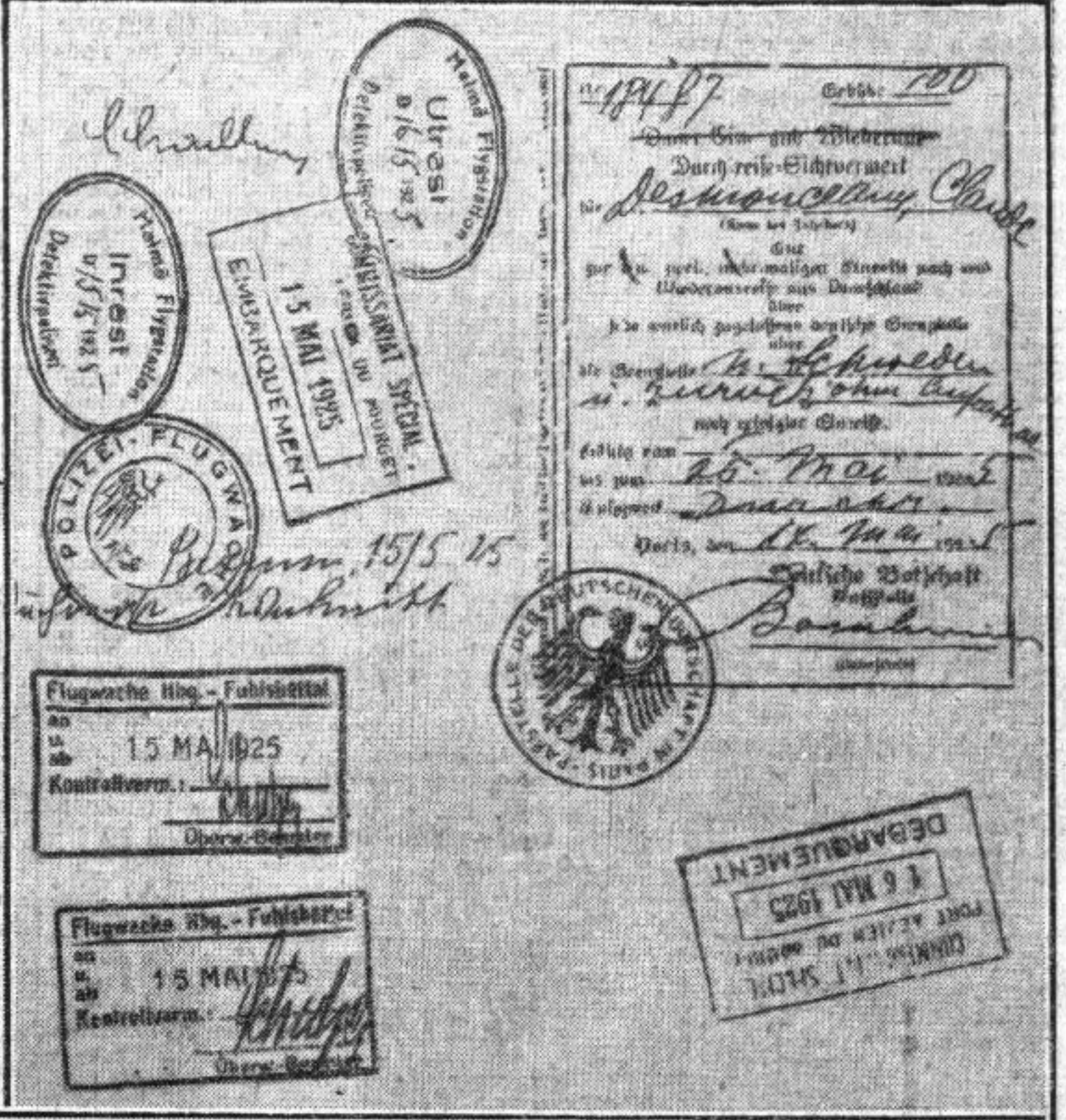
Le lendemain, jeudi fut la journée préparatoire. Je l'employai à ne pas faire de valise et à me faire délivrer un passeport.

Cette seconde opération fut laborieuse car, lorsqu'on a franchi l'atmosphère de six nations : la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, le Danemark et la Suède, il faut être solidement armé de papiers pour affronter l'armée des « timbreurs » embusqués aux coins des routes de l'air.

L'opération débuta cependant fort bien : moins d'un quart d'heure après y être entré, je sortais du cabinet du secrétaire général de la préfecture de police muni du précieux papier par lequel les autorités françaises me recommandaient aux autorités étrangères.

Mais où la difficulté commença, ce fut pour obtenir un visa de l'ambassade d'Allemagne — car l'Allemagne est l'une des rares nations qui exigent des étrangers un visa au départ. Il me fallut d'abord arriver à l'heure de l'ouverture des bureaux, 15 heures, puis attendre près d'une heure dans une antichambre fraîchement peinte, mais peu propre ; enfin subir un interrogatoire courtois, mais serré. Après que j'eus avoué que j'allais simplement me promener et ne nourrirais nul noir dessein, on me donna le visa en percevant un droit — de péage, je suppose — de cent francs.

Vraiment, je commençais à avoir un moins vif désir d'aller en Suède !... Le lendemain matin, vendredi,



En haut : les timbres apposés au départ, à l'arrivée et aux étapes sur le passeport de notre collaborateur. Au centre : l'un des avions suédois Junkers qui fait le parcours entre Amsterdam et Malme. En bas : l'embarquement des bagages à Malme pour le retour. Dans la médiation : M. Claude Desmouzeaux.

Je n'étais à l'aéroport du Bourget à huit heures précises.

Inspection des colis par la douane ; apposition d'un cachet — le premier — sur mon passeport par les soins de M. Dauba, l'aimable commissaire spécial du port. Puis, on compte les passagers pour Malme. On attendait cinq voyageurs, mais, nous ne sommes que trois : une jeune Norvégienne, Mlle Elly Wang, qui va faire visite à son fiancé, à Copenhague, et Mme Mary Skoubak, une Suédoise venue à Paris pour affaires. La compagnie sera charmante, mais nous bavarderons peu, car Mlle Wang connaît à peine quelques mots de français et Mme Skoubak n'en connaît pas plus que moi de suédois !...

Mais si les passagers font défaut, les colis ne manquent pas, et c'est à peine si nous arrivons à nous frayer un passage parmi caisses, valises et paquets pour atteindre les confortables fauteuils mis à notre disposition à bord du Gothia-Reinitt F-AE-4U.

Nous y sommes à peine installés que viennent nous rejoindre le pilote Chailloux qui, selon la formule maritime, sera « le seul maître à bord après Dieu », et le mécanicien sans-filiste Jean Porcher. Quelques tours d'hélice ; le moteur ténidement... nous partons. Il est exactement 9 h. 5.

Un panorama en miniature

En quelques minutes, nous montons à 4.200 mètres, et sous nos yeux se déroule le plus merveilleux panorama que je puisse imaginer. La terre d'ile-de-France, morcelée à l'infini, nous apparaît comme un manteau d'arlequin aux lambeaux de couleurs éclatantes, que piquent de jolies maisonsnettes — qui sont peut-être d'importants immeubles — aux toits rouges ou gris. Un train roule — ou plutôt, pour nous, rampe — vers Compiègne et semble un jouet d'enfant passé à la peinture noire et traînant un petit panache de colon...

Ce spectacle, qui variera à chaque seconde, nous accompagnera — et aussi nous charmera — jusqu'à Malme. Nous verrons ainsi défiler successivement les régions dévastées, où des taches blanches sur la terre blonde marquent l'emplacement des



FAUBOURG ST-HONORÉ UN AUTOBUS A L'ARRÊT EST TAMPONNÉ PAR UN AUTRE AUTOBUS

Un voyageur qui descendait est coincé entre les deux véhicules et succombe peu après à ses blessures

DOUZE AUTRES VOYAGEURS BLESSÉS

Un grave tamponnement s'est produit à 15 h. 45, rue du Faubourg-Saint-Honoré entre deux autobus de la ligne D effectuant le parcours « Filles du Calvaire-Porte des Ternes ».

L'autobus se dirigeant vers la porte des Ternes et conduit par le waltman André Iché, venant de stopper à l'arrêt facultatif situé devant le numéro 56 du faubourg Saint-Honoré.

Comme un voyageur descendait, un autre autobus de la même ligne et qui roulait dans le même sens, arriva à toute vitesse. Malgré les efforts de son conducteur, il vint, dans un choc terrible, tamponner le véhicule à l'arrêt. Les vitres volèrent en éclats ; la carrosserie fut en partie démolie.

Le voyageur qui venait à peine de mettre pied à terre fut renversé, coincé entre l'avant de l'autobus tamponneur et la plate-forme du premier. Celle-ci s'était brisée et les voyageurs qui y avaient pris place furent, eux aussi, brutalement saetés tandis que des cris de douleur et d'effroi s'élevaient.

Les passants témoins de l'accident, des agents, les receveurs des autobus s'empressèrent auprès des blessés. On dégagea non sans peine le voyageur perdant son sang en abondance et gisant sans connaissance sur le sol. Tandis qu'en hâte on le transportait à l'hôpital Beaujon, douze autres voyageurs étaient conduits à la pharmacie de l'Élysée, 31, rue Boissy-d'Anglas. Après pansement, ils se firent ramener à leur domicile sauf Mme Courleille, demeurant 261, avenue Daumesnil, qui, ayant une fracture à un bras et se plaignant de douleurs internes, demanda à être admise à l'hôpital Beaujon.

Le voyageur qui y avait été déjà transporté est M. Joseph Lachenaud, âgé de cinquante-six ans, maître d'hôtel, domicilié 21, avenue Mac-Mahon. Il avait eu les deux jambes brisées et portait de graves contusions sur tout le corps. L'amputation de la jambe droite fut jugée nécessaire et l'opération fut immédiatement pratiquée. Mais à 18 h. 15, le maître d'hôtel succombait.

(A la troisième page, la liste complète des blessés et l'enquête.)

UN PÈLERINAGE DES MIEUX DES AMÉRICAINS TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

Une première délégation des « Gold Star Mothers » débarquera à Cherbourg le 23 mai. Elle vient en France pour accomplir un pieux pèlerinage dans tous les cimetières où reposent les poilus américains tombés au champ d'honneur.

Le 24 mai, la délégation sera à Paris et assistera au service solennel organisé à la cathédrale américaine par le docteur Deckmann.

Les mères américaines seront reçues le même jour par M. Myron Herrick, ambassadeur, et le 26 à l'Élysée par M. Gaston Doumergue.

Puis, en plusieurs groupes, les « Gold Star Mothers » se rendront aux cimetières de Romagne, Thiaucourt, Bony et Saint-Mihiel, afin d'organiser la célébration du Memorial Day, qui aura lieu le 30 mai.

Après une courte visite de la capitale, la délégation se rembarquera le 2 juin pour New-York.

CHEZ LES FOUS

par Albert LONDRES

X. — DANS LES BAIGNOIRES ET LES CABANONS

L'agité peut être calmé ou réduit. Que préfère-t-il ? Il n'a pas voix au chapitre.

Si l'on n'a pas le temps de le calmer, on le réduit. Quand on le juge assez réduit, parfois on le calme.

On l'écume comme le pot-au-feu.

Il est des cas, côté des hommes, où la réduction s'opère à la semelle de brodequins. Ce traitement n'est pas ordonné par les médecins. Il a lieu surtout de nuit.

L'agité crie, se démente, il ennuie le surveillant. L'homme a déjà la camisole, on lui donne quelques bons coups avec le passe-partout, histoire de l'avertir. Le manche à balai sert aussi. Mais la méthode préférée est le brodequin. Monté sur le lit, le surveillant frappe dans les côtes. Le lendemain, le patient en porte les meurtrissures. Ces agités, ça donne contre tous les murs !

C'est la méthode clandestine. Officiellement, elle n'existe pas. Les médecins réduisent par la



camisole, le frotte sur le lit, le cabanon et le drap mouillé.

Le drap mouillé est une conquête de la psychiatrie. La méthode nous vient de l'Egypte des Pharaons. Seulement pour l'employer les Egyptiens attendaient que les clients fussent morts. Et ils coupaient le drap en petits morceaux appelés banderoles. Nous, nous employons le drap dans toute sa largeur, en serrant bien, à chaque tour, à l'aide du genou. Il arrive ainsi que l'on atteint le résultat : le malade ne crie plus, il meurt.

Les docteurs calment par la baignoire.

La douche n'est plus à la mode.

Sur les vingt mille insensés que j'ai vu l'honneur de fréquenter, cent à peine ont évoqué la séance du jet d'eau. C'était dans des départements arriérés.

Aujourd'hui, c'est le bain.

Dans les maisons pour riches, les bains sont de dix-huit, vingt-quatre, trente-six heures ; encore ne sommes-nous pas en avance : en Allemagne, c'est deux jours, trois jours.

Pour ménager les côtes de la personne que l'on veut ainsi laver, on suspend un hamac dans la baignoire. L'eau et deux gardes se renouvellent par des systèmes pleins de perfection.

Un pauvre ne doit pas se laver aussi longtemps qu'un riche, ce serait indécent ; aussi, dans les asiles les bains ne sont que de quatre à huit heures, et il n'y en a pas pour tout le monde.

Un jour, mes pas innocents me conduisent dans une salle. Je vois des têtes qui semblaient des choux-fleurs dans un jardin potager. Cette vision anéantit sur-le-champ toutes mes capacités, sauf une : celle de compter. Je compte : une, deux, quatre, six... quatorze, puis M. D... mais à ce moment-là, je suis assis dans cette ville, et matin d'abord, ces têtes ne sont pas coupées. Elles grimacent et leurs bouches rient. Curieux tableaux à l'ombre des grands murs départementaux ! Je me campe. Elève de ma classe, j'ouvre résoluement les yeux. Pas d'erreur ! Ce sont des têtes. Des têtes qui sortent d'une cage. A Changhaï, si vous êtes bien avec le chef de la police, la concession française, vous pouvez avoir la prime d'un d'entre eux. C'est d'une baignoire qu'émergent ces têtes, non d'une cage. Elles sont recouvertes d'une planche de bois qui porte par bonheur une échancrure juste au moment où elle atteint la tête.

Bien trouvé ! Les baigneurs ne s'écarteront pas de la baignoire.

Des têtes sont entrées ; celle-ci est terminée. Il semble que cette autre, d'un geste du menton, réclame qu'on lui gratte le nez.

Un trou pour la tête c'est bien ! Un trou pour les mains, si vous plaît, au moins pour une seule !

La baignoire coûte cher, le personnel est rare, alors apparaissent des instruments de contrainte, cellules et cabanons.

Ficelez sur un lit un agité et regardez sa figure : il enrage, il injurie. Les infirmiers y gagnent en tranquillité, le malade en exaspération. Si les asiles sont pour la paix des gardiens, non pour le traitement des fous, tirons le chapeau, le but est atteint.

Pinel, voilà cent ans, enleva les fers aux aliénés. Cela fait un beau tableau à la Faculté de médecine de Paris. Mais on s'est moqué de Pinel. Ces fers sont remplacés par camisoles, bretelles, liens, bracelets. Pinel doit ressusciter.

Cette jeune femme est camisolée, de plus elle est liée sur son matelas depuis cinq jours. Elle s'arrachait les cheveux, c'est exact. Camisolée et liée, elle ne s'est calmée. Il ne lui reste que les dents avec quoi elle montre qu'elle dévorait, joyeusement toute l'humanité. Eh bien ! et le bain, cette dernière conquête du progrès, qu'en dit-on ? Que les infirmiers ont le temps et même la possibilité de se baigner.

Les cellules ont comme fit le cerceau de bois sans la quatrième planche de dessus. Ce logis n'attire pas tous les locataires.

— Je suis heureux, dit derrière sa grille cette créature chevelue, paroxysme et assise dans sa boîte, heureuse comme Ponce-Pilate !

Mais elle, ne se lave pas les mains ! Sa voisine est accablée aux barreaux. C'est une déchirure, elle meurt en pièces draps, chemises, vêtements.

Elle n'a plus que de la paille et des barreaux de fer, elle peut y aller maintenant.

— Pirates ! Bandits ! Chenapans ! Troussiers ! (détourneurs). *Courrier de Lyon* ! Vampires de sang ! *Journal de Bourgogne* ! Non, pas ! C'est-à-dire que vous croyez que j'ai eu, la nuit, dans votre cour, comme le Jésus ?

Les cellules ne sont pas chauffées.

— La folie, me disait une sœur, est certainement une punition de Dieu. Les hommes y ajoutent le leur.

(A suivre.)

Albert LONDRES.

LE BONHEUR QUI PASSE

GRAND ROMAN INÉDIT

DEUXIÈME PARTIE.

LE MARIAGE DE CHÉRIE

I (suite)

Une année de jeune fille

Alors, il m'a plus gommé, et j'ai même vu que cela lui avait porté un coup.

Le sompson m'a alors effleuré qu'Henri ne s'était marié presque

agressif, c'est-à-dire qu'Henri que parce qu'il avait obtenu pour lui-même un mariage, et que j'ai eu, à l'occasion, un homme ne peut voir sans les aimer à la mort.

Et puis, finalement, il m'a traité de bécasse, et nous nous sommes quittés pour à fait raccommodés.

Mais... mais...

21 janvier.

22 janvier.

23 janvier.

24 janvier.

25 janvier.

26 janvier.

27 janvier.

28 janvier.

29 janvier.

30 janvier.

31 janvier.

1 février.

2 février.

3 février.

4 février.

5 février.

6 février.

7 février.

8 février.

9 février.

10 février.

11 février.

12 février.

13 février.

14 février.

15 février.

16 février.

17 février.

18 février.

19 février.

20 février.

21 février.

22 février.

23 février.

24 février.

25 février.

26 février.

27 février.

28 février.

29 février.

30 février.

1 mars.

2 mars.

3 mars.

4 mars.

5 mars.

6 mars.

7 mars.

8 mars.

9 mars.

10 mars.

11 mars.

12 mars.

13 mars.

14 mars.

15 mars.

16 mars.

17 mars.

18 mars.

19 mars.

20 mars.

21 mars.

22 mars.

23 mars.

24 mars.

25 mars.

26 mars.

27 mars.

28 mars.

29 mars.

30 mars.

31 mars.

1 avril.

2 avril.

3 avril.

4 avril.

5 avril.

6 avril.

7 avril.

8 avril.

9 avril.

10 avril.

11 avril.

12 avril.

13 avril.

14 avril.

15 avril.

16 avril.

17 avril.

18 avril.

19 avril.

20 avril.

21 avril.

22 avril.

23 avril.

24 avril.

25 avril.

26 avril.

27 avril.

28 avril.

29 avril.

30 avril.

1 mai.

2 mai.

3 mai.

4 mai.

5 mai.

6 mai.

7 mai.

8 mai.

9 mai.

10 mai.

11 mai.

12 mai.

13 mai.

14 mai.

15 mai.

16 mai.

17 mai.

18 mai.

19 mai.

20 mai.

21 mai.

22 mai.

23 mai.

24 mai.

25 mai.

26 mai.

27 mai.

28 mai.

29 mai.

30 mai.

31 mai.

1 juin.

2 juin.

3 juin.

4 juin.

5 juin.

6 juin.

7 juin.

8 juin.

9 juin.

10 juin.

11 juin.

12 juin.

13 juin.

14 juin.

15 juin.

16 juin.

17 juin.

18 juin.

19 juin.

20 juin.

21 juin.

22 juin.

23 juin.

24 juin.

25 juin.

26 juin.

27 juin.

28 juin.

29 juin.

30 juin.

1 juillet.

2 juillet.

3 juillet.

4 juillet.

5 juillet.

6 juillet.

7 juillet.

8 juillet.

9 juillet.

10 juillet.

11 juillet.

12 juillet.

13 juillet.

14 juillet.

15 juillet.

16 juillet.

17 juillet.

18 juillet.

19 juillet.

20 juillet.

21 juillet.

22 juillet.

23 juillet.

24 juillet.

25 juillet.

26 juillet.

27 juillet.

28 juillet.

29 juillet.

30 juillet.

31 juillet.

1 août.

2 août.

3 août.

4 août.

5 août.

6 août.

7 août.

8 août.

9 août.

10 août.

11 août.

12 août.

13 août.

14 août.

15 août.

16 août.

17 août.

18 août.

19 août.

20 août.

21 août.

22 août.

23 août.

24 août.

25 août.

26 août.

27 août.

28 août.

29 août.

30 août.

31 août.

1 septembre.

2 septembre.

3 septembre.

4 septembre.

5 septembre.

6 septembre.

7 septembre.

8 septembre.

9 septembre.

10 septembre.

11 septembre.

12 septembre.

13 septembre.

14 septembre.

15 septembre.

16 septembre.

17 septembre.

18 septembre.

19 septembre.

20 septembre.

21 septembre.

22 septembre.

23 septembre.

24 septembre.

25 septembre.

26 septembre.

27 septembre.

28 septembre.

29 septembre.

30 septembre.

1 octobre.

2 octobre.

3 octobre.

4 octobre.

5 octobre.

6 octobre.

7 octobre.

8 octobre.

9 octobre.

10 octobre.

11 octobre.

12 octobre.

13 octobre.

14 octobre.

15 octobre.

16 octobre.

17 octobre.

18 octobre.

19 octobre.

20 octobre.

21 octobre.

22 octobre.

23 octobre.

24 octobre.

25 octobre.

26 octobre.

27 octobre.

28 octobre.

29 octobre.

30 octobre.

31 octobre.

1 novembre.

2 novembre.

3 novembre.

DERNIERE HEURE

ON DEMENT OFFICIELLEMENT QUE M. AUSTEN CHAMBERLAIN AIT EU L'INTENTION DE DEMISSIOANNER

Londres, 16 mai (dép. Petit Paris.). Représentant un rumeur qui, des couloirs des Communes, s'est répandue, il y a deux jours, dans Fleet Street, le *Daily Chronicle* annonce ce matin, la possibilité d'une démission prochaine de M. Austen Chamberlain et de son remplacement par Foreign Office par Lord Birkenhead. Cette démission, selon le *Daily Chronicle*, la conséquence de l'opposition violente que divers membres du cabinet feraient à la politique d'entente anglo-française inaugurée par M. Chamberlain depuis qu'il a pris la direction des Affaires étrangères.

Que l'organe de M. Lloyd George souhaite cette mutation, nul évidemment ne s'en étonnera; mais qu'elle soit à la veille de s'accomplir, c'est très improbable.

Dans les milieux officiels, on déclare, de la façon la plus catégorique, que M. Chamberlain n'a aucunement l'intention de se retirer; qu'il n'a, par surcroît, en ce moment, aucun motif de se séparer de ses collègues, avec lesquels il agit en plein accord dans ses négociations avec le gouvernement français. La rumeur est d'autant plus injustifiée que ces négociations ont déjà pratiquement abouti à un accord franco-anglais en ce qui concerne la note à envoyer à l'Allemagne au sujet du désarmement et des conditions de l'évacuation de Cologne.

Quant aux conversations sur le projet de réponse française aux propositions allemandes d'un pacte de garantie, elles sont à peine engagées et n'ont donné lieu, jusqu'ici, à aucun conflit. On peut même dire que, du moment, préparé par M. Briand, on a déjà tout fait, l'esprit de conciliation et que l'on a reconnu loyalement qu'il laissait la porte ouverte à l'espoir d'une solution. Ce n'est certainement pas à l'heure où il commence à récolter les fruits d'une politique d'amitié anglo-française que M. Chamberlain peut songer à passer la main à un autre. Ce sont là les considérations qu'exposent avec beaucoup de force certains journaux du soir et que reprennent, cette nuit, des organes de la presse dominicale. Le *Star*, libéral, qui n'est pas suspect de sympathie politique pour M. Chamberlain, remarque même, afin de mieux souligner le caractère extravagant de toute cette histoire.

Ce qui est encore plus fantaisiste, c'est que l'on ait mentionné le nom de lord Birkenhead comme successeur éventuel de M. Chamberlain. C'est bien le dernier auquel songerait vraisemblablement M. Baldwin pour lui confier la direction de la politique étrangère britannique.

Mais qu'y a-t-il à l'origine même de ces rumeurs ? En fait, elles se rattachent aux dissensions qui se manifestent dans le cabinet en faveur d'entente, lorsque M. Chamberlain préconisait, dans un memorandum, un pacte anglo-franco-belge. Ses collègues n'adoptèrent pas ses vues et la proposition de M. Stresemann s'étant produite, le cabinet décida d'en faire la base d'un pacte de sécurité dont l'Allemagne ferait partie. A regret, mais loyalement, M. Chamberlain, au début, défendit la politique du cabinet et l'on comprend que, ce faisant, il ait dû quelques-uns de ses adversaires, qui s'alarmèrent de la sincérité de sa sympathie pour la France. Qu'il y ait, dans l'avenir, au cours des négociations de pacte, de nouvelles frictions dans les conseils gouvernementaux, ce n'est certes pas impossible. Mais ce serait témoigner d'une singulière manie de jouer les prophètes que de prédire dès maintenant qu'elles entraîneront une crise ministérielle. — Jean Massip.

M. CARTON DE WIART QUITTE GENÈVE POUR BRUXELLES

Genève, 16 mai (dép. Petit Parisien.). M. Carton de Wiart, président de la conférence pour le contrôle du trafic international des armes, est parti ce soir pour Bruxelles, où il compte rester trois jours. On affirme à Genève que ce voyage n'est pas en rapport avec la situation parlementaire en Belgique.

Les dames de Prague ramènent à Paris un drapier brodé de leurs mains

La Tchécoslovaquie n'a pas oublié qu'en se rattachant à nos côtés elle y a conquis son indépendance. Elle ne cesse de nous en témoigner sa reconnaissance. Les mêmes sentiments de sympathie animent les femmes de Prague. Pour nous en donner le témoignage, elles se sont groupées sous la présidence de Mme Hana Benesova que les édiles parisiens ont eu, hier, grand plaisir à saluer à l'Hôtel de Ville, et ont brodé, pour l'offrir à la capitale, un drapier qui est une merveille de finesse, d'art et de bon goût. C'est ce drapier que M. Baxa, ministre de Prague, a remis hier à la Ville de Paris. La cérémonie s'est déroulée à l'Hôtel de Ville, dans le salon des Arcades.

En recevant l'étendard, M. Maurice Quentin, président du conseil municipal, s'est, en termes chaleureux, fait l'interprète des sentiments de reconnaissance de la capitale.

Le préfet de la Seine, à son tour, s'est, en termes éloquentes, associé aux sentiments de gratitude qui venaient d'être exprimés. Très ému, M. Baxa a assuré Paris de l'amitié de Prague.

Cette touchante cérémonie a été suivie d'un concert donné par l'Harmonie belge des mines de Marilmont-Bascon venue à Paris pour prêter son concours à la fête du Muguet et du Travail.

La Haye. — La cour permanente de justice internationale a donné un avis conforme à la thèse polonaise au sujet du service postal polonois à Danzig.

Londres. — Mrs Baldwin, mère du premier ministre, est morte samedi dans sa résidence de Worcester, à l'âge de quatre-vingt ans.

M. Kalkoff, ministre des Affaires étrangères de Bulgarie, est arrivé à Canterbury. Le roi et la princesse de Galles s'y trouvaient pour le représenter.

Rome. — Le pape a reçu Mgr Louvain, évêque de Coutances.

Pékin. — Le maréchal Tchang Tso Lin aurait restitué au gouvernement central l'autorité sur la voie ferrée de Moukden à Changhaï Kouan.

LE CHANCELIER LUTHER INAUGURE A COLOGNE L'EXPOSITION DU MILLÉNAIRE DES PAYS RHÉNANS

Cologne, 15 mai (dép. Havas.). L'exposition du millénaire des pays rhénans a été inaugurée ce matin, à Cologne, en présence du chancelier, du ministre des Affaires étrangères, des présidents des Etats et du conseil des Etats allemands et de nombreuses personnalités allemandes du Reich et des pays de langue allemande.

Dans une allocution, le chancelier du Reich a déclaré qu'on avait espéré que les fêtes du millénaire se dérouleraient dans Cologne libérée de l'occupation étrangère.

Nous devons toujours répéter, dit-il, que l'Allemagne a le droit d'exiger que la première zone soit évacuée, conformément aux dispositions du traité. Le but de cette exposition est de collaborer à la restauration de la patrie allemande tout entière. Lorsque nous dirons : « Le Rhin devra allemand », nous ne faisons pas seulement allusion à un fait géographique, nous pensons aussi aux Allemands vivant sur les bords de l'Elbe et des autres grands fleuves du Nord, car il joue dans notre histoire un rôle que tous les Allemands ont droit sur lui.

Le président Hindenburg a adressé au bourgmestre de Cologne un télégramme de félicitations, disant que le plus cher désir des Allemands est de voir les pays rhénans libérés de l'occupation étrangère.

UNE EXPLOSION DANS UNE MINE ALLEMANDE

Deux morts, vingt-cinq blessés et de nombreux disparus.

Berlin, 16 mai (dép. Havas.). Cet après-midi, vers 4 h. 30, dans la mine de Dorsfeld, près de Dortmund, une explosion s'est produite dans le magasin des matières explosives situé au centre de la mine. Des gaz délétères produits par l'explosion se sont infiltrés ensuite à l'intérieur des galeries dans lesquelles travaillaient les mineurs.

Sur cinq cent vingt-cinq mineurs qui étaient descendus dans la puits, trois cents environ sont parvenus à ressortir. On ne sait rien encore des deux cent vingt-cinq mineurs se trouvant encore dans la mine.

Des travaux importants de sauvetage ont été immédiatement commencés.

Aux dernières nouvelles, on signale deux morts et vingt-cinq blessés.

LES OBSEQUES DU COMMANDANT MEZERGUES A MEKNES

Meknes, 16 mai (dép. Havas.). Les obsèques solennelles du commandant Mezergues ont eu lieu ce matin en présence du maréchal Lyautey, des généraux Galmel, Heusch, de Chambrun et de toutes les autorités militaires. Le deuil était conduit par Mme Mezergues et le colonel Armengaud, commandant le 37^e aviation.

Plusieurs discours ont été prononcés. Le colonel Armengaud a retracé la vie militaire de l'aviateur et a lu les nombreuses citations décernées au défunt pendant la grande guerre.

Le maréchal Lyautey a salué la dépouille mortelle du commandant Mezergues et rendu hommage à l'aviation dans tous ses domaines; puis il s'est incliné ému devant la veuve du héros.

L'inhumation a eu lieu à Meknes.

On découvre à Belgrade un complot contre le roi et ses ministres

Londres, 16 mai (dép. Petit Parisien.). Un message Central News de Belgrade rapporte que la police locale a révélé aujourd'hui la découverte d'un complot ourdi contre la vie du roi Alexandre et de ses ministres. D'après le document saisi, les conspirateurs devaient faire sauter le palais royal, les ministères, le Parlement et certains édifices publics. Des agents bolcheviques étaient arrivés dans la capitale, il y a quelques jours, afin d'arrêter les derniers détails de l'attentat. La nuit dernière, certains d'entre eux furent capturés tandis qu'ils prenaient part à une réunion secrète. Au moment où ils furent appréhendés, ils discutaient cartes en main leur plan de destruction. Le communiqué de la police s'accompagne d'une énumération des mesures prises pour faire échec aux conspirateurs.

Une conférence de M. Steed sur la sécurité et les rapports franco-anglais

M. Wickham Steed, ancien rédacteur en chef du *Times*, directeur de la *Review of Reviews*, a fait hier soir, à la Sorbonne, sous le patronage de l'Association française pour la Société des Nations, une conférence sur l'Angleterre, la France et la Société des Nations.

Dressant sa haute taille étroite que surmonte une tête aux traits fins, le grand journaliste anglais a fait l'histoire des rapports franco-britanniques depuis la guerre et analysé l'attitude des deux gouvernements et des deux peuples devant le problème de la sécurité.

Il a eu des expressions touchantes, longuement applaudies : *Tout Anglais doit, avant tout, être l'ami de l'Angleterre*, mais il n'y a pas moyen d'être l'ami de l'Angleterre sans être l'ami de la France.

Et : *La sécurité et la paix de l'Europe dépendent en premier lieu d'une entente vraiment cordiale entre la France et l'Angleterre*.

Pour expliquer les différences entre les politiques des deux pays amis, M. Steed a expliqué la différence des deux psychologies nationales, opposant à la logique latine l'empirisme anglo-saxon.

« L'Anglais, a-t-il dit, est une créature d'instinct. Il se méfie des idées. Il a horreur de la logique... les Anglais ont beaucoup plus le sens de la relativité politique que les autres peuples continentaux ».

M. Victor Bérard et M. Prudhomme ont entouré le conférencier sur l'estrade, ainsi que M. Loucheur, qui fit ensuite entendre « le point de vue français ».

Pour expliquer les différences entre les politiques des deux pays amis, M. Steed a expliqué la différence des deux psychologies nationales, opposant à la logique latine l'empirisme anglo-saxon.

« L'Anglais, a-t-il dit, est une créature d'instinct. Il se méfie des idées. Il a horreur de la logique... les Anglais ont beaucoup plus le sens de la relativité politique que les autres peuples continentaux ».

M. Victor Bérard et M. Prudhomme ont entouré le conférencier sur l'estrade, ainsi que M. Loucheur, qui fit ensuite entendre « le point de vue français ».

AUTOBUS CONTRE AUTOBUS

« Le frein à main n'a pas fonctionné » dit le conducteur du véhicule tamponneur

L'enquête ouverte par M. Couturier, commissaire du quartier de l'Europe en vue de déterminer les responsabilités dans ce grave accident, a permis d'établir que l'autobus tamponneur allait à vive allure. Le wattman, Camille Plaud, âgé de vingt-trois ans, demeurant 129, rue Cardinet, le pilotait. Questionné il a déclaré qu'il n'avait pas eu à ralentir, aucun voyageur n'ayant sonné pour demander l'arrêt facultatif. D'assez loin, il vit bien arrêté l'autobus qui le précédait et dont il espérait le prompt départ. Mais quand il se trouva à quelques mètres du véhicule, il ralentit et freina pour immobiliser son propre autobus. Ce fut en vain : le frein à main, affirmant-il, ne fonctionna pas. « Étant plus maître de la voiture, l'accident se produisit, bien qu'il eût, d'un brusque coup de volant, tenté d'éviter la collision ».

L'autobus tamponneur a été mis sous scellés et son mécanisme sera examiné par des experts ingénieurs. En attendant les résultats de cette expertise et de l'enquête que poursuit l'inspecteur Gaillois, du 4^e district, le wattman Plaud a été invité à se tenir à la disposition du commissaire de police.

Les blessés légers

Les onze personnes blessées légèrement dans l'accident sont : Mme Léontine Toinet, 28, rue des Polissiennes (blessures à la tête); Mlle Antoinette Esquel, femme de chambre, 59, avenue Victor-Emmanuel-III (contusions au dos); Mme de Vitré, 8, rue de la Croix-Rouge (blessures au cou); Mlle Germaine Champdivert, qui disait avoir à se plaindre de la conduite de sa femme, était allé exposer en détail au chef de brigade de gendarmerie ses doléances conjugales, l'avertissant que, tôt ou tard, il ferait un malheur. Le mari, en effet, se refusait à lui donner le divorce, de sorte qu'on ne prêtait pas attention à la gravité de ses propos.

Vendredi soir, rentrant au logis, Champdivert, ne trouvant personne, se mit immédiatement à la recherche de sa femme qu'il aperçut atterrée au défilé de la rue de la Croix-Rouge, en compagnie d'une autre ménagère.

La chaleur accablante avait incité Mme Champdivert à se désolater sans se soucier du repas du soir. Quand le mari lui demanda si le dîner était prêt, elle répondit qu'elle n'avait rien fait. Le mari, en colère, se mit à la recherche de sa femme qu'il aperçut atterrée au défilé de la rue de la Croix-Rouge, en compagnie d'une autre ménagère.

LE SERGENT AVIATEUR LATAPIE EN TÊTE DU CLASSEMENT PROVISOIRE DU "MILITARY ZENITH"

2.810 KILOMÈTRES EN 16 h. 13 m.

Trois nouvelles tentatives ont eu lieu en vue d'enlever l'actuel détenteur provisoire du Military Zenith, l'adjudant Poiny, la première place du classement. Deux d'entre elles ont été couronnées de succès et c'est ainsi que le sergent Latapie, du 34^e régiment d'aviation, se classe provisoirement premier de la grande épreuve.

De Villacoublay s'élèveront successivement Latapie, à 4 h. 34' 31"; Vézère, à 4 h. 46' 34"; Challes, à 5 h. 3' 10". Seul, Vézère devait abandonner peu après, une panne de bougie l'immobilisant à Metz.

Quant à Latapie, il bouclait le premier tour du circuit de 1.405 kilomètres sans incident, atterrissant à Villacoublay le 12 h. 32' et y arrivant enfin, après le deuxième et dernier tour, à 20 h. 43' 14" 3/5, ayant couvert les 2.810 kilomètres en 16 h. 13' 43" 3/5, à la vitesse moyenne de 172 km/h. Le 19 juillet 1924, Poiny avait mis 16 h. 21' 6", moyenne 171 km/h. 656. Latapie prend donc la première place du classement.

Moins heureux, quoique accomplissant une très belle performance, le lieutenant Challes atterrissait à Villacoublay, à la fin de son premier tour, à 12 h. 50' et à la fin de l'épreuve à 21 h. 20' 27". Durée du voyage, 16 h. 17' 47", vitesse moyenne, 172 km/h. 519. Challes prend donc la deuxième place du Military Zenith, derrière Latapie et devant Poiny.

A noter que le sergent Latapie et le lieutenant Challes ont des ordres d'armes excessivement violents dans les Vosges et dans la région du Lyonnais. Le lieutenant Challes, d'ailleurs, a été retardé à Lyon pendant environ quarante-cinq minutes par suite de l'arrêt d'un de ses magnéto.

Le sergent Latapie et le lieutenant Challes, quoique très heureux du résultat obtenu, reprendront l'air la semaine prochaine pour tenter d'améliorer leur temps.

M. EMILE DESVAUX, CONSEILLER MUNICIPAL DE PARIS CANDIDAT AU SENAT DANS LE CALVADOS

Caen, 16 mai (dép. Petit Parisien.). On annonce une nouvelle candidature au siège de M. Boivin-Champeaux, sénateur du Calvados, décédé récemment. C'est celle de M. Emile Desvaux, conseiller municipal de Paris, résident à Caen, où il fit ses études et où il dirigea ensuite un journal.

FAITS DIVERS

Tombé d'un train

Le jeune Marcel Gabriel, dix-sept ans, 31, rue Jules-Ferry, à Colombes, qui s'était endormi sur l'imperiale d'un train le ramenant chez lui, vers 12 heures, est tombé sur la voie, entre les stations d'Asnières et de Bécon-les-Bruyères.

Rue V. avec une jambe fracturée, il a été admis à l'hôpital Beaujon.

Un enfant tué par un auto

En traversant la chaussée en courant devant le domicile de ses parents, 177, rue Gallien, à Boulogne-sur-Seine, le jeune Georges Frías, six ans, s'est jeté sous l'auto de M. Bourdau, industriel, boulevard National, à Clichy.

L'enfant fut tué sur le coup.

Tragique querelle de ménage

Au cours d'une discussion, M. Alfred Le-goyenne, trente-huit ans, 130, boulevard Lamouroux, à Vitry, a tiré sur sa femme, Marie, trente-cinq ans, une balle de revolver qui l'a atteinte au côté gauche.

La blessée, dont l'état est sans gravité, a été admise à la Pitié. M. Reyhergues, commissaire de police, enquête.

On repêche trois cadavres de nouveau-nés

Dans le bassin d'assainissement des eaux de la Seine, de Paris, rue Fournier, à Clichy, un employé a repêché le cadavre d'un nouveau-né, du sexe masculin, qui avait les yeux ouverts, la bouche ouverte, les mains jointes et les jambes serrées à l'aide d'une ficelle.

Enfin, on a repêché, dans le canal de l'Ourcq, à Bobigny, le cadavre d'un nouveau-né, du sexe masculin, qui avait les yeux ouverts, la bouche ouverte, les mains jointes et les jambes serrées à l'aide d'une ficelle.

Reversé par un auto

Avenue Henri-Martin, à Nanterre, M. Adrien Dussaud, dix-sept ans, 5, rue de Châteaufort, a été renversé par une automobile conduite par M. Henri Fournier, vingt-cinq ans, demeurant avenue Berthelot, à Montesson.

Le jeune homme a été transporté à la Charité dans un état grave.

Deux cyclistes blessés

Avenue Georges-Clémenceau, à Nanterre, une auto conduite par M. Jacques Nathanson, 7, rue de la République, à Nanterre, a renversé deux cyclistes, M. Henri Fournier, trente-quatre ans, 83, avenue de la République, et un autre, atteint de contusions multiples, a été recouvert à son domicile.

Même avenue, en voulant éviter un passant, un cycliste, M. Louis Bertrand, quarante-cinq ans, 10, rue de la République, a été renversé par une auto conduite par M. Jean Pissani, sujet italien, 47, rue de l'Internationale, a été blessé involontairement sa femme en manipulant un revolver. Mme Pissani a été transportée à l'hôpital Saint-Louis, où son état a été jugé sans gravité. Son mari a été laissé en liberté.

Un tramway a renversé

route d'Orléans, M. Charles Rustin, âgé de soixante-trois ans, 5, avenue des Violettes, à Paris, qui, gravement blessé, a été admis à l'hôpital Broca.

Saint-Ouen. — A la suite de chagrins intimes, Mlle Marie Bailly, trente-six ans, 68, rue de la Chapelle, s'est suicidée à l'aide du gaz du chlore.

Antony. — Aujourd'hui, Bénédiction et inauguration des grandes orgues, sous la présidence du chanoine Delage, architecte de Notre-Dame de Clugny, par Mgr Henry, protonotaire apostolique.

LE TOURISME A BICYCLETTE

Aucun sport n'est à la fois plus hygiénique, plus agréable et meilleur marché que le tourisme à bicyclette. Pour le pratiquer avec plaisir et profit, il suffit d'avoir une bonne bicyclette.

La Maison Fournier-Demars, Grande Fabricque de Liqueurs à Saint-Amand (Cher), seul fabricant de l'IMPERATOR Supérieur aux Adis, a installé deux stands à la Foire de Paris.

Elle invite sa clientèle, ainsi que les personnes que cela intéresse, à venir les visiter, rue de l'Alimentation, stands 753-755. Elle se fera un plaisir d'y faire visiter et apprécier ses Liqueurs Incomparables.

La Maison Fournier-Demars demande des Représentants : écrire à St-Amand (Cher).

LES COURSES : Aujourd'hui, à 14 heures, à Longchamp

PRIX DE BANGY			
10.000 francs ; 2.600 mètres			
Aga Khan.....	Hellouabale.....	38	Tortorito
L. Aropian.....	Pent à Col.....	38	Non partant
D. Cimara.....	Non partant		
J.-D. Cohn.....	Coriolan.....	38	G. Stern
D. Decazes.....	Batum.....	38	Non partant
A. Deleau.....	Bricolier.....	38	A. Sembat
Lord Derby.....	Non partant		
F. Dupré.....	Saint-Béat.....	38	R. Ferré
A. Ekayan.....	Chénas.....	38	G. Stern
G. Galstain.....	Dark Way.....	38	N.
A. Hoffmann.....	Non partant		
G. Philidor.....	Sature.....	38	W. List
Ant. Ricci.....	Pétrarque.....	38	C. Bouchet
La Roche.....	Roger de Flor.....	38	F. Hervé
Wertheimer.....	P. Vayer.....	38	W. List
Ad. Walcott.....	Philibert.....	38	R. Walton
E. Widener.....	Le M ^e du Coq.....	38	O'Neill
Widenstein.....	Terr. Conquis.....	38	E. Allemand
J. Aumont.....	Non partant		
Ed. Esmond.....	Petit Eric.....	38	G. Stern
Rog. Girche.....	Loucrup.....	38	Bartholom.
J. Hennessy.....	Yvesville.....	38	J. Jennings
E. Henriquet.....	Job.....	38	N.
Ray. Kahn.....	Horvart.....	38	R. Bréthès
J. Matossian.....	Non partant		
J. Wittouck.....	Mutinet.....	38	W. List
PRIX DES ACACIAS			
30.000 francs ; 1.600 mètres			
Wildenstein.....	Terr. Conquis.....	38	Non partant
ROS PROXIMES.			
Prix Blangy : Hellouabale, E. Henriquet, J. de la Roche, E. Matossian, de Hoz, Canabier, P. de Marly : Pyrame, Lagobette.			
HIER A SAINT-CLOUD.			
— Les résultats			
PRIX DE LA FRETTE			
A vendre. — 3.000 francs, 1.300 mètres			
1. Warsaw (Sembat).....	G 23	à 11	
2. A. M. Alexis (deleau).....	15	à 6 50	
3. phorée (deleau).....	15	à 6 50	
3. Mignardise (R. Bréthès).....	P 35	à 11	
4. Belléne (G. Clay).....	Non placés		
D'Ambert (P. Hamel).....	Saline Simone		
Williams.....	File (deur Bouchet).....	38	Clio
(C. Herbert).....	Estelle (Woodland).....	38	Bendille
(H. Pantall).....	Font Romeu II (Amossé).....	38	Lassi O'Mine
Lassi O'Mine.....	Voltaire (deleau).....	38	Marceau de Relus
(R. Martz).....	Treize partants, 3/4 de longueur, 1 longueur, 1 longueur.		
PRIX DU VAL FLEURY			
10.000 francs, 2.000 mètres			
1. Hippocrate (Garner).....	G 14	à 7	
2. A. M. Jean Prat.....	P 11	à 50 50	
3. Le Loup (A. Esling).....	P 21	à 10	
4. Le Messager (de Hoz, Canabier).....	P 25	à 44	
(Herbie).....	Quatre partants, 1 longueur et demi, 3 longueurs, 8 longueurs.		
PRIX DE MELUN			
A réclamer. — 10.000 francs, 2.500 mètres			
1. Sugar Cane (Sembat).....	G 70	à 30 38	
2. A. M. de Puchesse.....	P 18	à 11	
3. Harim (de Hoz).....	P 25	à 44	
4. Cyclone (Ferré).....	P 21	à 10 50	
5. High Spirits (F. Ferré).....	Non placés		
PRIX DE BESSAN			
10.000 francs. — 1.600 mètres			
1. Minas (A. Esling).....	G 34	à 21 50	
2. A. M. Ogen Mills.....	P 22	à 50	
3. Tricoteuse (Gardner).....	P 87	à 39 50	
4. Rosario (Keogh).....	Non placés		
Beauval (R. Bréthès).....	Caprice (Gardner).....	38	Bartholom.
Dagobert (Gaudinet).....	Fécam (M. Allemand).....	38	Parapluie (C. Hobbs) ; War Legend (Winkfield).....
Parapluie (C. Hobbs) ; War Legend (Winkfield).....	Dix partants, 1 longueur, 3/4 de longueur, 1 longueur et demi.		
AU CONCOURS HIPPIQUE			
Résultats d'hier			
Prix du Rhin. — Premier prix : Harris, monté par le capitaine de Laissardière, second : Bayard, monté par le lieutenant Tardieu.			
Prix des Amazones. — Premier prix : Ritournelle, monté par Mlle Yvonne de La-croix, deuxième prix : Saurai, monté par Mme R.-C. Samazeuilh.			
Programme d'aujourd'hui			
9 heures, épreuve d'obstacles pour les jeunes gens, 14 heures, épreuve d'obstacles pour les vétérans, 16 h. 30, matches d'indoor polo.			

POUR SAUVER LA TERRE

J'ai refusé 6.000 francs de mon cheval.

15 jours après il a crevé...

M. Sapin exploite une ferme à Lismas (Rhône). Il pratique la culture maraîchère et la culture du blé.

« Avez les chevaux, on n'est jamais tranquille. Tenez : j'avais un cheval de culture, j'en ai refusé 6.000 fr. ; 15 jours après, il a crevé, et pourtant il risquait moins qu'un cheval d'attelle ».



Un chaud et froid et le cheval crevé

Avec l'auto on sort par tous les temps... sans craindre pour la voiture



Des centaines d'agriculteurs on ont fait l'expérience. Leurs déclarations sont reproduites en détail dans la brochure :

CHEVAL ET AUTO

Pour la recevoir gratis et franco, envoyer ce coupon ou une carte postale à :

MICHELIN & Co., Clermont-Ferrand (P.-de-F.).

M. _____
Profession _____
Rue _____
N° _____
Localité _____
Départ _____

LE TOURISME A BICYCLETTE

Aucun sport n'est à la fois plus hygiénique, plus agréable et meilleur marché que le tourisme à bicyclette. Pour le pratiquer avec plaisir et profit, il suffit d'avoir une bonne bicyclette.

La Maison Fournier-Demars, Grande Fabricque de Liqueurs à Saint-Amand (Cher), seul fabricant de l'IMPERATOR Supérieur aux Adis, a installé deux stands à la Foire de Paris.

Elle invite sa clientèle, ainsi que les personnes que cela intéresse, à venir les visiter, rue de l'Alimentation, stands 753-755. Elle se fera un plaisir d'y faire visiter et apprécier ses Liqueurs Incomparables.

La Maison Fournier-Demars demande des Représentants : écrire à St-Amand (Cher).

LES COURSES : Aujourd'hui, à 14 heures, à Longchamp

PRIX DE BANGY			
10.000 francs ; 2.600 mètres			
Aga Khan.....	Hellouabale.....	38	Tortorito
L. Aropian.....	Pent à Col.....	38	Non partant

LA SCIATIQUE

« Ni dans les déserts de Libye, ni dans les abîmes de la mer, il n'y eut jamais de si fureux monstre que la sciatique. »

BALZAC.

Atteinte depuis deux ans d'une sciaticque aux deux jambes et d'un lumbago, les douleurs étaient devenues telles que depuis sept semaines j'étais clouée au lit, ne pouvant fermer l'œil; le soir, j'avais des spasmes qui me faisaient éprouver du douleur, je croyais devenir folle de souffrir ainsi et me demandais si je ne resterais pas infirme toute la vie.

Voyant constamment sur les journaux les bienfaits du Traitement du Charbreux rouge, M. LAFITTE m'a fait connaître

Tout d'un coup je pus me lever et descendre les escaliers, j'ai continué la cure et aujourd'hui je suis guéri.

Je certifie que j'ai changé de santé et de caractère, me semble vivre dans un autre monde.

MADAME VICTOR BORGES,
à Bussang (Vosges).

Le Traitement du Chartréux dom Marie n'est jamais dissimulé, quels qu'ils soient l'âge du malade ou l'ancienneté des douleurs. Il guérit toujours, car il détruit la cause même du mal; plus d'excrédent d'acide urique à craindre, mieux vaut en supprimer la production que se contenter d'en éliminer; mais les praticiens qui emploient ce traitement, au lieu du Traitement du chartréux dom Marie, le malade se guérit sans rien changer à son alimentation, il continue à manger et à boire ce qui lui plaît, pas de régimes débilitants qui avortent souvent l'éclosion de quelque tubercule, et qui, au lieu d'enlever tout la tuberculose, et font mourir avant l'âge tant de faux malades qui ont cru échapper aux griffes de l'acide urique par des méthodes excessives et des remèdes

19, rue des Deux-Ponts, à Paris (4^e).
brochure détaillée, gratuite et franco
vous vous guérirez vous-mêmes.
en vente dans toutes les pharmacies
Poison du Poulet, au choix, 45 francs
le flacon; *Bauxne*, 7 fr. 85. S'il ne se trou-
vait pas dans votre localité, M. Mal-
valant vous l'adressera contre mandat de
22 fr. 85.
chaque flacon scellé avec le
timbre bleu de l'Etat français et la signa-
ture: *docteur Marie*.

Intéressé à Mme Washington Luis, femme d'un ancien président de l'Etat de Sao-Paulo, au moment où il y a quelques mois, avenue des Champs-Élysées, lui avait reversé, sous forme d'un taxi-auto et gravement blessée.

Les auteurs de l'accident, un conducteur d'auto-huit, un chauffeur, qui, d'ailleurs, déclaraient M^{rs} Goudinet et Bizot, ont été condamnés à 100 francs d'amende.

♦ ♦ ♦

A LA MEMOIRE DES EMPLOYES DE BANQUE TUÉS A L'ENNEMI

La société de secours mutuel des employés de Banque et de Bourse a inauguré, hier, son siège social, 5, rue de Provence, une plaque commémorative à la mémoire de ses morts : huit membres morts au champ d'honneur.

Après une allocution de M. Lhuillier, président, les dix délégués de la société sont allés en cortège à l'Arc de Triomphe où ils déposèrent une couronne sur la tombe

CONCERTS PUBLICS : Ce soir, à 18 heures.

Tuileries. — Union musicale du VIII^e (L. de Champeville). — Marche du Figaro (G. Williams), la Poupée de Nuremberg, ouverture (Mozart), Adagio (Chopin), Fantaisie fantastique, baryton solo : M. Arénor (G. Verdi), Sélection de Sapho, solistes : M. Maigret (J. Massenet), Chant d'opéra, chant d'opéra, liot, bugie ; M. Paneau, cornet (Gounod) ; J. Cloches de Cornéville, fantaisie (Plaquéteux).

COMMUNICATIONS DIVERSES

— Le prochain dîner du Soroptimist-Club (Union féminine des intérêts professionnels), présidé par Mme Alice La Monneraye, aura lieu le mardi 9 mai, à 8 heures, 0 rue de Valenciennes, au restaurant de Valenciennes. Viols, le mardi 9 mai, à 8 heures, M. Louis T. Wysser, de la chambre de commerce internationale, y assistera, ainsi que M. Louis Latzarus, qui, au dessert, fera l'éloge de son pays.

de la Hérisse ».

CHALET EN BOIS
50, 57 RUE BOULEVARD
LACER MODELE 1925



MAISONS A TRIPLE PAROI
PARFAITE ISOLATION
FACILITES DE PAIEMENT

DEMANDEZ CATALOGUE SPECIAL

LA CONSTRUCTION EN BOIS
59^{ème} RUE BOLIVAR. PARIS 19

PATE ANTOIN
HORS-D'OEUVRE PARFAIT AU LAPI
Vente en Gros : L. PRADIER, 1 rue Turb-
Helles Centrales - PARIS - Tél. 01-47-74-
Représ^{ts} demandés dans toute la France

VOTRE TEINT
VOUS DÉSOLE

Les rides et les vilains teints sont di-

à l'accumulation de cellules mortes qui recouvrent l'épiderme réel, obstruent les pores et sillonnent le visage de nombreuses petites lignes, de rides et piquettes d'ole. Pores disparaître ces cellules mortes avec la Cire Aseptique et vous faites ainsi les premiers pas vers un bel teint. Il suffit avant de vous coucher d'appliquer la Cire Aseptique avec le brossage d'un seul mouvement. Le lendemain de bas en haut et après un massage de quelques minutes vous vous sentirez légèrement le visage avec un linge doux. Il n'est pas nécessaire d'enlever toute la Cire Aseptique. Elle restera sur l'épiderme pendant votre sommeil. Le détachera, grâce à ses qualités émollientes le tissu mort et rendra votre teint frais et rose.

UNE ORTHOGRAPHE CORRECTE
A toute personne qui lui en fait la demande l'Ecole Universelle, 59, bd Exelmans, Paris (16^e), adresse gratuitement sa brochure N° 536, qui donne le moyen d'acquiescer chez soi, sans déplacement, une orthographe correcte et un style irréprochable dans tous les genres de rédaction (lettres, rapports, comptes rendus).

ou de bon goût
à vos Communiqués

**ENTRE
VISION**



FRANCO
PUBLICATION FRANÇAISE

ANNONCEURS **BULLETIN COMMERCIAL**

Faites votre publicité dans

A terme, les 50 kilos : mai, 567 ; juin, 567 ; juillet, 574 ; août, 574 ; septembre, 577 ; octobre, 570 ; novembre, 575 ; décembre, 572 ; janvier, 574 ; février, 575 ; mars, 575 ;

SAISON mou superluxe, 65 à 75 ; extra, 100 à 110 ; diaphane, 350 à 355.

VINS. — Paris, 16 mai. — Cote officielle, franco Paris, quel qu'on gare : Bordeaux rouge

tre, 850; vin blanc entre-deux-mers,
 vin blanc du Gers, 740, le tonneau nu;
 on 7^e à 8^e, de 60 à 65; montagne 9^e,
 75; minervois et corbières 10^e, 75 à
 80; pessillon 10^e à 11^e, de 85 à 90; Algé-
 rouge 11^e à 12^e, de 90 à 95; Algérie
 10^e à 14^e, de 95 à 100; Espagne blanc

124 à 112, incoûté, l'hectolitre nu.
 AVOINE. — Paris, 16 mal. — Cote officielle des métaux, les 100 kilos à l'acquitté : minimum, en lingots de 3 kilos et plus, 1.015; — cuivre, en lingots et en lamelles, 1.015; — étain, 1.060; — or, en lingots propres au laiton, livr. Havre ouen, 232; — en cathodes, livr. Havre ouen, 217; — Etain Banca, livr. Havre ou Paris, 242; — en cathodes, livr. Havre ouen, 242; — anglais assorties, livr. Paris, 2.386; — Plomb, usages ordinaires, livr. Havre ou Rouen, livr. Paris, 345; — Zinc, bonnes marques, livr. Havre ou Paris, 332; extra pur, Havre ou Paris, 363.

AVEC, bel immeuble, jard. et dépend.

res Rambouillet, prix 35.000, av. facilité.
X, gérant, 57, rue Hermel, Paris 18^e.
gros Vins-Spirit.-Eaux gaz., dans Sarthe
celtit, palem: Ecr. B 37, Petit Parisien.

Monnaies. CAZAU, 43, rue Saint-Laurent.

ALIMENTATION
VANILLE
EN POUDRE **Sainte-Lucie**
 PASTEURISÉE et sucrée (Roya! cachet rouge) S'impose à toute personne soucieuse de préparer de bons desserts et entremets. Demandez dans toutes les

bonnes maisons d'alimentation. Usine :
141, quai d'Asnières, à Asnières (Seine).
Téléphone : 335 Asnières.

MAILLE FONDE
EN
1747
NEUILLY-S.-SEINE (Seine).
Rue de la République, 10.

ses vinaigres de table pur vin.
ses pickles et piccalilli,
ses conserves de choix.
Les demander dans toutes
les bonnes maisons d'épicerie

La bonde aseptique Geffroy
très remarquée au Salon des Vins, est un appareil qui permet de conserver les boissons (vins, cidres ou bière) en vidange sans altération, en combattant

La saveur du dernier litre de liquide tiré sur un fût muni de cette bonde restant égale à celle du premier litre, même pendant les chaleurs, la font recommander aux détaillants comme aux particuliers qui tirent au fût ; par les viticulteurs, en marche de de-

VINS
LAFEUILLETTE - à Pontanevaux

EDITIONS MUSICALES
Visiter au SALON DE LA MUSIQUE
Stand 101, les Editions Musicales PAUL

« NICHEVO », « L'HEURE JOLIE »,
« TCHOUKI », « JE ME LA CASSE », « LE
CHANTEUR-GUITARISTE », « POUR
FAIRE DANSER », etc.

VOITURES

Charrettes anglaises, normandes, gar-

ECRINS
LIASER EDBERG et ELIE FILS, 72, rue
du Temple, Paris (3^e). Tél. Arch. 56-12
FABRIQUE D'ECRINS

Couture et Manucure
FOIRE DE PARIS, STAND 480.
rue de l'Habillemeut et Lingerie.
VÊTEMENTS

PRODUITS NOVELTY
Le Canet, Marseille, Stand 445, rue de la
Bonneterie, présentent
" **CHEVRETTE** " seul produit
de lavage
breveté pour remise à neuf des gants
de peau lavable, bas et jerséis de soie

PAPIERS PEINTS
ALBUMS FRANCO
MANUFACTURE PAPIERS PEINTS

RECHAUDS A PETROLE

EKINOX

STAND 42

REVUES
"L'ANTENNE"

Journal Français de T.S.F.
LA PLUS FORTE VENTE
de toutes publications
radiotechniques

PARAIT LE MARDI
Lisez ses Numéros
spéciaux pendant la
FOIRE DE PARIS

0 fr. 60

REPOND GRATUITEMENT

STYLOS

STYLOS "SAFETY"

RECHERCHES
L. GUILLAUME, ex-insp. Ch.-d'Antin, 58 bis
Missions, constat. divorce. Edd. av. m.

Surveill. Paris, prov., étrang. Trud. 14-
OFFICE MONDIAL, enquêt. av. mar. et
miss. divorce. Px tr. mod. 120, r. Lafayette

De la part de qui ? Interrogé

Mais la fillette s'enfuit sans répondre. Après les félicitations interminables des autres artistes et des organisateurs de la soirée, Claire restée seule avec Iribarne se rappelle cette fois le conseil de son père :

Elle ouvrit. Sur sa couche de velours sautait un magnifique saphir, ornement précieux d'une chaînette de platine et de diamants menus, mais admirablement taillés, formant des nœuds de lumière étincelants.

— Devines-tu au moins quel est le s
neur ou le nouveau riche qui t'adres
se pareil cadeau ?

— Mais, dit-elle tout à coup, je n'accepte cela.

— Tu peux courir, fit Labord n'importe où. Elle s'éloigna vers la sortie avant que le maître de la maison ne pût lui dire autre chose.

— Alors, à qui rendre ?
— Envoie ça aux objets trouvés.
Claire haussa les épaules.
— Le fait est... commença tibi-

(A suivre.) EUGÈNE SAILLARD

— De la part de qui ? interrogea-t-elle. Mais la fillette s'enfuit sans répondre. Après les félicitations interminables à ces autres artistes et des organisateurs, la soirée, Claire restée seule avec Labor et Iribarne se rappela cette lueur venant de lui remettre, à l'instant ouvert, sur sa couche de velours, un magnifique saphir, ornement d'un d'une chaînette de platine ou de diamants menus, mais admirablement taillés, formant des nœuds de la forme d'un diamant.

— Pffou ! siffla Labor. Tu as dû te rajahr parmi tes admirateurs ?

— Iribarne fronçait durement les sourcils. Claire restait interdite.

— D'ailleurs tu au moins quel est le saphir ou le nouveau nœud qui t'adonne un bel cadeau ?

— Une jeune fille secoua la tête.

— Mais, dit-elle tout à coup, je n'ai pas accepté cela.

— Non ? appuya Iribarne.

— Laborb pointa son grand nez vers Claire.

— Et pourquoi, s'il te plaît ?

— Non, non, s'écria Claire. Voyez de quel air elle est tombée, elle n'en a rien dit, moi que je lui fusse reporter le cadeau.

— Tu peux courir, fit Laborb néanmoins. Elle filait vers la sortie avant qu'on l'eût touchée. On lui a fait un bon, tu comprends.

— Alors, à qui rendre ?

— Envoie ça aux objets trouvés.

— Claire haussa les épaules.

— Le fait est... commença Iribarne.

(A suivre.)

EUGÈNE SAILLARD

Bébé a 2 dents



Bébé a 2 dents

Pour assurer sa croissance et sa dentition, le lait seul n'est plus un aliment assez substantiel. Peu à peu vous allez donner à Bébé quelques bouillies de farines.

Mais les farines ordinaires sont pauvres en phosphates, en éléments de croissance (vitamines). Elles ne sont pas entièrement digestibles pour les enfants en bas âge.

C'est pourquoi votre Médecin et votre Sage-femme vous conseillent d'abord



La Blédine

JACQUEMAIRE

farine spécialement préparée pour les enfants en bas âge.

parfaitement adaptée aux fonctions digestives du nourrisson et aux besoins de sa croissance.

Demandez échantillon gratuit aux Etablissements Jacquemaire Villefranche (Rhône)

USINES NORMALES de LITERIE et d'AMEUBLEMENT

AU LIT D'OR

Ne pas confondre

58 et 60, Rue Rambuteau (III^e) et 129 et 131, Avenue Ledru-Rollin (XI^e)

PARIS

A l'occasion

de la

FOIRE

DE

PARIS

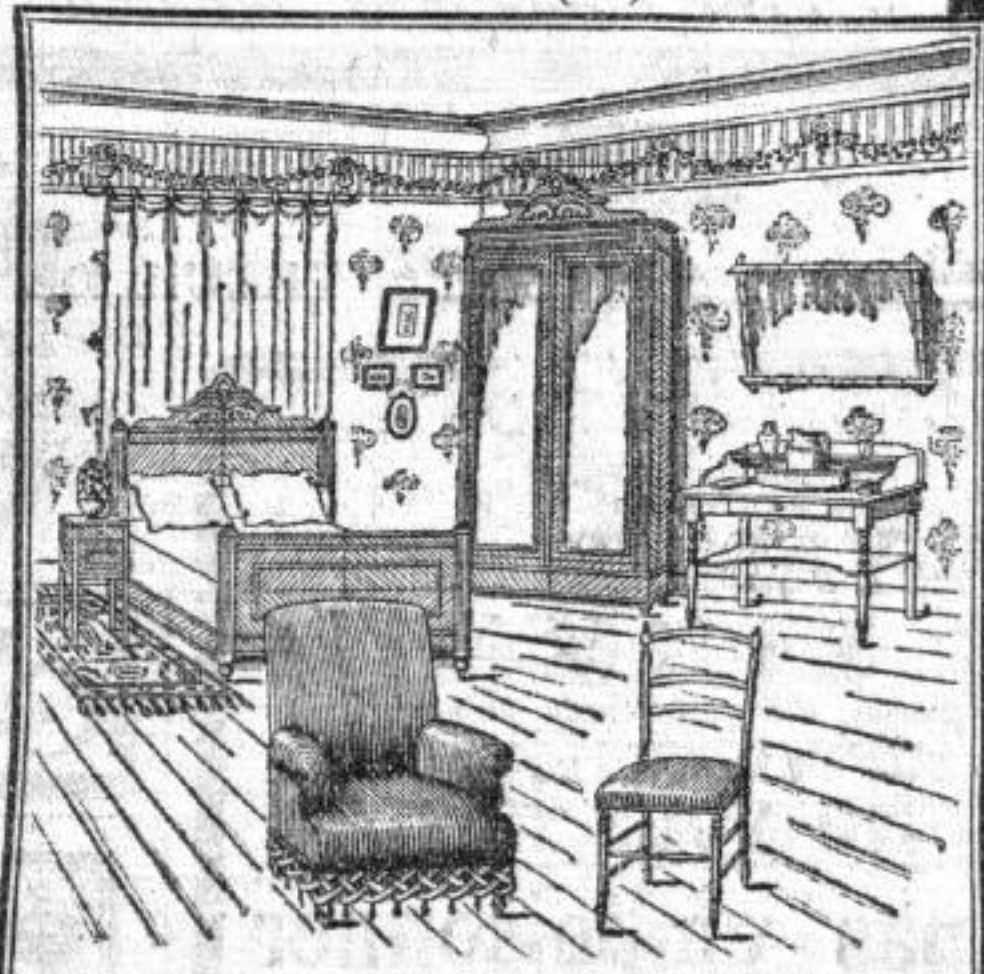
Grande

MISE EN VENTE

Sensationnelle

Nos modèles sont également exposés à la Foire de Paris Stands n° 855 à 863 Rue de l'Ancêtre

Tous nos Ameublements complets-peuvent se détailler



SALLE à MANGER HENRI II

Composée d'un buffet, larg. 1 m. 40, 5 portes ouvrantes, 1 table 3 allonges, 6 chaises rigide et dossier cuir.

La desserte assortie 475 fr. — La glace biseautée 185 fr.

Envoi gratuit de nos deux catalogues illustrés de Literie et d'Ameublement

CHAMBRE LOUIS XVI

noyer ciré frisé

Comprendant : 1 lit de milieu, largeur 1 m. 40, 1 grande armoire à glaces biseautées, 1 table de nuit dessus marbre, 1 sommier, 1 matelas, 1 traversin, 2 oreillers.

Le fauteuil recouvert velours 115 fr. — La toilette marbre étagère 129 fr.

EXPEDITIONS FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE

HERNIE

GRACE à la nouvelle découverte de M. GLASER

Spécialiste

44, Boul. Sébastopol

PARIS

la **HERNIE**, infirmité dangereuse et vieille comme le monde n'est plus désormais qu'un vain mot. Sanctionnés officiellement par le corps médical, le 5 juillet 1922, les nouveaux appareils sans ressort munis de la **M. GLASER** appliqués à des milliers de pelotes à compression souple de M. GLASER ont permis de réaliser chaque jour des prodiges et procurer à tous ceux qui les ont adoptés la **SANTÉ** et selon l'avis des malades eux-mêmes la **GUÉRISON DÉFINITIVE**.

Adopter les nouveaux appareils de M. GLASER c'est vaincre définitivement la hernie

Essai gratuit 44 (Anc. n° 63), B^d Sébastopol, PARIS tous les jours de 8 à 12 et de 2 à 7 h. (Dimanches et fêtes de 8 à 12 h.)

Lire le **TRAITÉ** de la **HERNIE** envoyé franco sur demande

Demandez les dates de passages en province

VARICES DÉPLACEMENT des ORGANES OBESITÉ

Savon Rodoll

Le plus parfumé, le plus économique

Le savon Rodoll, d'une préparation rigoureusement scientifique, à base de Crème Rodoll, Canoline, Beurre de cacao, donne à l'épiderme la blancheur et l'éclat que ne sauraient lui procurer les autres savons. Les fleurs les plus odoriférantes, les plantes les plus riches en arôme, sont mises à contribution pour donner au Savon Rodoll, déjà supérieur par sa fabrication, le dernier degré de perfectionnement. Par sa pâte bien sèche et bien ferme, c'est aussi le plus économique, il dure beaucoup plus que les autres savons.

2 francs

220, rue de la République, Paris, 11^e arr.

220, rue de la République, Paris, 11^e arr.

220, rue de la République, Paris, 11^e arr.

220, rue de la République, Paris, 11^e arr.

220, rue de la République, Paris, 11^e arr.

220, rue de la République, Paris, 11^e arr.

220, rue de la République, Paris, 11^e arr.

CYCLES GERARD

142, rue Lafayette, Paris, 10^e arr.

Grand choix de cycles et Accessoires

ARMES, PHONOS, MACHINES à COUDRE

VOITURES d'ENFANTS, ETC.

BICYCLETES DEPUIS 250 FRANCS

Catalogue-étiquette sur demande

Ouvert dim. et fêtes jusqu'à 6 h.

Union Industrielle, Cours Emile-Zola, Lyon

POUR LAYER VOTRE LINGE

LAVEUSE TECHNIQUE

savonne, frotte, rince, presse au bleu et agoutte le linge sans l'usur

DEMANDEZ NOTICE A

Union Industrielle, Cours Emile-Zola, Lyon

CYCLES

ET VÉLOMOTEURS

STANDA

13 MOIS DE CREDIT

Rente équipée

16 SOUS PAR JOUK

N'achetez rien sans avoir consulté le Catalogue A envoyé par STANDA, à COURBEVOIE (Seine).

PARIS-PLAGE

JOLIE VILLA, 84 Daloz, et 2 TERRAINS contigus. Adj. le mardi 2 juin 1925. HORLOGERIE BROUDARGE, 131, BOULEVARD SEBASTOPOL, 131, PARIS

LE PRINTEMPS

qui marque le réveil de la Nature influe sur nos organismes autant que sur les Plantes.

Boutons, rougeurs, troubles digestifs, maux divers, maux de tête, étourdissements, migraines indiquent au retour de la belle saison qu'un nettoyage est nécessaire, qu'un coup de balai s'impose pour rafraîchir l'Estomac, débayer l'Intestin, purifier le Sang.

C'est le moment de recourir aux

PILULES DUPUIS

laxatives, antiglaireuses, antibilieuses, dépuratives.

Sans rien changer à vos habitudes, faites une cure rafraîchissante en prenant pendant 2 ou 3 semaines au repas du soir une **Pilule DUPUIS** et vous retrouverez bientôt un Estomac propre, un Intestin libre, un Sang pur.

Les Pilules Dupuis ne donnent jamais de coliques, elles font toujours de l'effet parce que le corps ne s'en fatigue jamais.

DANS TOUTES LES PHARMACIES

La Boîte : 2 fr 50

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

ADJ. 27 juin 1925, 14 h. 30, mairie Versailles, par M^{re} Haglan, notaire, Jouy-en-Josas : 1^{re} Chaville, Grande-Rue, 187, compr. PROPRIÉTÉ maison 2 étages divisée 4 appart. Terrain 1.300 m² rev. 15.000 fr. M. à p. : 100.000 fr.

Faire des Pilules Pink une cure C'est conserver sang riche et pur

C'est ce dont devraient toujours se souvenir les personnes délicates, les personnes sujettes à l'anémie. Les jeunes filles, notamment, plus particulièrement exposées à l'appauvrissement du sang, sont certaines de trouver dans les Pilules Pink la médication convenant en tous points à leur organisme fragile. Les Pilules Pink réunissent, en effet, sous une forme parfaitement assimilable, les éléments indispensables à la richesse du sang. C'est pourquoi les Pilules Pink sont connues pour être un des régénérateurs du sang les plus actifs. Au surplus, les Pilules Pink possèdent bien toutes les propriétés qui font les bons reconstituants. Elles tonifient le système nerveux, stimulent l'appétit et les fonctions digestives. Leur usage ne nécessite aucun régime spécial et convient à tous les tempéraments. M^{re} Fernande Bessy, demeurant à Bessy, par Frangy (Saône-et-Loire), témoigne, après tant d'autres, du bien que font les Pilules Pink. « Étant depuis quelque temps atteinte d'anémie, souffrant de violentes migraines et de douleurs dans le ventre, je ne savais que le remède employé. C'est sur le conseil d'une amie que de pris des Pilules Pink. Cela m'a si bien réussi que je me trouve maintenant complètement rétablie. »



M^{re} FERNANDE BESSEY (Cl. Bertrand.)

Si votre santé n'est pas aussi satisfaisante qu'elle devrait être, pourquoi hésitez à faire l'essai d'un médicament qui a si bien réussi à tant de personnes ? Tous ceux qui les ont expérimentées vous diront que les Pilules Pink sont un remède d'une puissance efficace contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, maux de tête.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : P. H. Barret, 23, rue Bailly, Paris, 4 fr. 50 la boîte, 21 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 20 de timbre-taxe par boîte.

Pas de bon vélo sans bonne chaîne.



affirme sa supériorité dans toutes les manifestations

BORDEAUX-PARIS

Le Derby de la route - 600 kilomètres

1^{er} H. SUTER

3^e le comingman H. Martin

6^e le vétéran E. Christophe

TOUS SUR BICYCLETTE MUNIE DE LA



La chaîne Peugeot, en vente chez tous les commissionnaires, est livrée en toutes dimensions pour auto, moto et vélo

ACCORDEONS

VIOLONS, MANDOLINES

Photographies, disques Pathé et tous instruments de musique. — Bicyclettes, Machines à coudre, Voitures d'enfants, Cycles, etc.

BÉNÉZET, Fabricant

5, rue de la Procession, PARIS

COMMUNIONS

Offrez des cadeaux pratiques : vous en trouverez 1500 différents, utiles et toujours agréables dans l'

ALBUM N° 23

GRATUIT

des Fabriques

PÉTOLAT FRÈRES et ANGUENOT à BESANCON :

montres, pendules, réveils, chaînes, santoirs, colliers, bagues, épingles, broches, services d'argenterie, etc.

Et vous consulerez avec intérêt ses

Prix de Fabrique

Anciens Etabl^{rs} Benoit

PÉTOLAT FRÈRES et ANGUENOT à BESANCON (Doubs)

(Fabr. à Besancon, Morteau, Villers-le-Lac)

Médailles d'Or et d'Argent au Concours de l'Observatoire National de Besancon.

B. C. 92

MORT

Il y a un grand danger à négliger les maladies d'estomac, car elles causent l'affaiblissement, le marasme, la constipation et deviennent mortelles en se compliquant d'ulcères graves et du cancer de l'estomac. Leur guérison est assurée par les **STOMACHIQUES SERRETTE** remède infatigable qui a guéri déjà des milliers de malades. Est-on atteint de gastralgie, de dyspepsie, crampes, mauvaises digestions, brûlements internes, vertige stomacal, dilatation, vomissements, douleurs dans l'estomac, le dos, les reins, le foie, une seule dose calme instantanément.

La boîte : 340 impôt compris, 1^{re} pharmacie.

La cure complète : 895 impôt compris.

ou écrire : LABORATOIRE SERRETTE à Besancon.

Rhumatismes

Arthrite

Sciaticque

Névralgies-Douleurs

Si vous avez tout essayé sans résultat, lisez l'attestation ci-dessous et vous reprendrez courage :

CYCLES
Toutes Marques en dessous Catalogue.
VENTE A CRÉDIT depuis **195 f**
Catalogue sur demande
Ouvert Dimanches & Fêtes
Fondé en 1895
FVALCKE 11 Cité Rivier, Paris (10^{ème})

ALIMENTATION
Rock à vendre. Saucisson Ariès, Pâtés de porc
canneton, famille, fromage d'été, etc., etc.) Et
casseroles (papier, ficelle, etc.). Agents sérieux
pour recherches. Prix sous 18.00, à S. Z. F.,
40, rue de la Victoire

AGENTS DEMANDES PARTOUT
ARMES ET CYCLES
MARTELS BRUN-LATRIE
SOCIÉTÉ (Loire)
GARANTIE 5 ANS
Prix à verser 100 fr.
Rembourse 215 fr.
Plus 60 fr.
Accessoires
Remplace
à la
Cyclo à partir de 500 fr.
Machine à coudre - Machines à laver
Machine à coudre et d'occasion

ENVOI DU TARIF FRANCO CONTRE CETTE ANNONCE

TUMEUR
CANCER du Sein, du Ventre,
FIDRÔME, Cancer de l'Utérus,
Glande, Kyste, Ulcère, Fistule,
SANS OPÉRATION.
Suppression en une séance
Sans Opération.
Consultation gratuite de 10 à 14 heures Broch. 0.50
INSTITUT ABER (QUINCY), 53, RUE LAFAYETTE, PARIS

COUPES, KYSTES
Suppression en une séance
Sans Opération.
Consultation gratuite de 10 à 14 heures Broch. 0.50
INSTITUT ABER (QUINCY), 53, RUE LAFAYETTE, PARIS

ESTOMAC
Maladies d'facilement,
chez soi, à peu de frais
Infaillible.
C'est la seule préparation garantissant
radicale des d'une façon définitive. Prix: 6 fr. 50
toutes pharmacies. — Envoi 6 fr. 50 adressés à
P. GIRALD, Pharm., 8, rue St-Denis, LYON-CEDEX

EUPEPTASE DUPEYROUX. Méthode gratuite
et franco sur demande au Dr DUPEYROUX,
5, Square de Messine, 5, Paris, avec attestations
et Questionnaire pour l'essai gratuit.

PRIME A L'OCCASION DE LA FÊTE
DE LA PENTECÔTE
TRÈS JOLIE CHAÎNE DE COÛ POUR DAMES -- TRÈS BELLE CHAÎNE GENTILHOMME POUR MESSIEURS
Nos bijoux ne sont pas une imitation de l'or, mais un métal recouvert d'une feuille d'or.
Ils sont tous garantis, rachetés après usage, et remboursés s'ils ne conviennent pas.
Pour recevoir cette prime, que nous offrons aux lecteurs qui nous en font la demande,
il suffit de mentionner le nom du journal en s'adressant aux **PRIMES SPINX**, 2, rue
Auguste-Vaquerie, Paris (XVI^e), accompagné d'un mandat de 20 Fr. Pour la chaîne de
dame ou 25 Fr. pour la chaîne d'homme. Il ne sera envoyé qu'une seule bijou par lecteur.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à
tous ceux qui sont atteints d'une maladie
de la Voix, d'asthme, d'émétisme, de Bo-tops,
Démangeaisons, Bronchites chroniques, Maladies de la Poitrine, de l'Estomac et de la
Vessie, de Rhumatismes, un moyen facile de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été
radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes
précédents. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.
Ecrire à **M. Auguste VINCENT**, 8, place Victor-Hugo, à **GRENOBLE**, qui enverra gratis et
franco les indications demandées.

DE L'USINE AU CHASSEUR
Manufacture d'Armes **SELECTA**
S'ETIENNE.
S. ARMES de chasse
de tir
de défense
Catalogue, 0.50 timbres.

PAPIERS MEILHAC PEINTS
MAISON FONDÉE EN 1828
1, Rue de Rivoli, PARIS
Album échantillons franco sur demande
Les Annonces sont reçues à l'Office d'Annonces
du Nord de la France, 10, rue de Valenciennes, PARIS